

Les tableaux de l'église paroissiale

Tableau de la Crucifixion

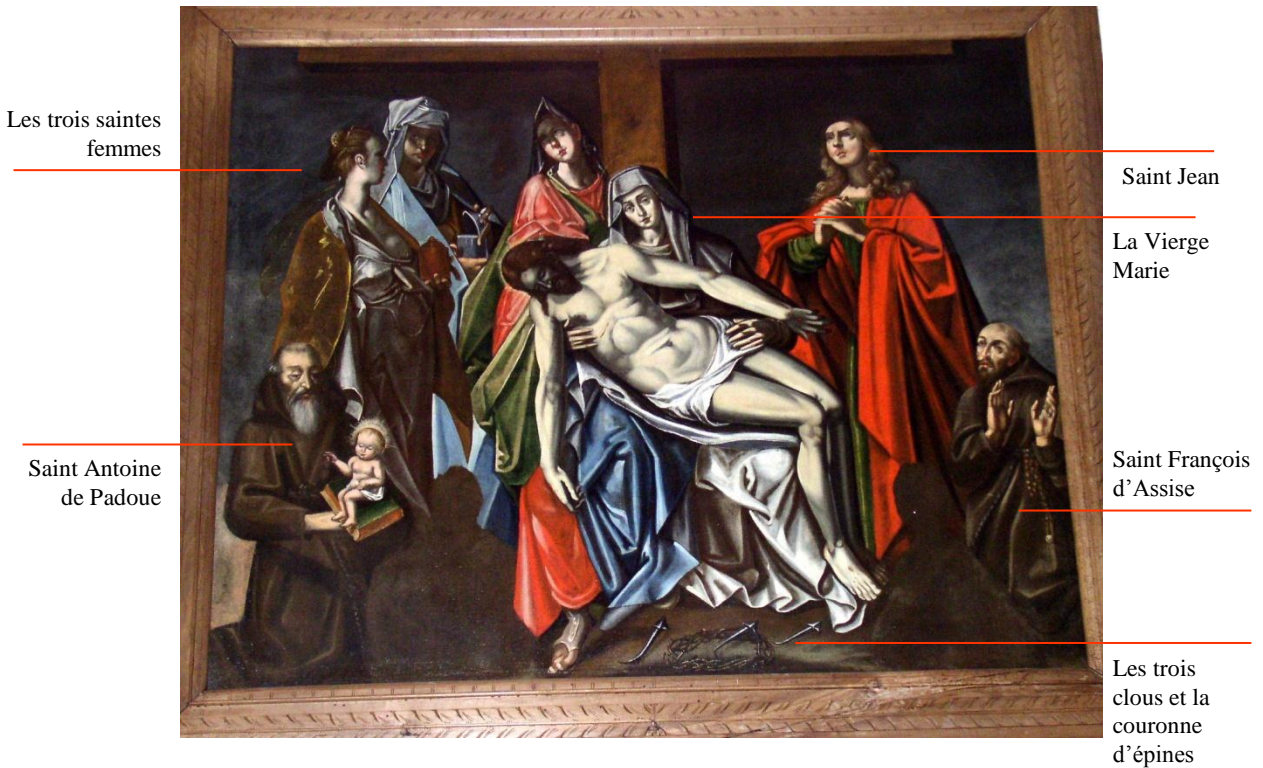


Ce tableau de la crucifixion, dans sa composition, reproduit une scène souvent peinte représentant Marie-Madeleine, à droite, enlaçant les pieds du Christ. Ce geste rappelle celui qu'elle fit quand elle pleura des larmes de repentir sur les pieds de Jésus et les essuya avec ses longs cheveux. A gauche, Marie, vêtue de rouge et de bleu, ouvre les bras pour signifier que « tout est accompli », selon les paroles de son Fils sur la croix.

Toile peinte. 19e s., sans doute copie d'un maître, par Fouquet. Don de Napoléon III.

Mur du chevet

Tableau de la Déposition de Croix - Pietà



Ce tableau de la descente de croix est inspiré d'un passage de l'évangile de saint Jean (19, 25-27) où, au pied de la croix, se tiennent Marie sa mère, Jean le disciple qu'il aimait et trois femmes Salomé, Marie et Marie-Madeleine. Le peintre a ajouté, en personnages plus petits, à droite et à gauche, deux saints franciscains, saint François d'Assise et saint Antoine de Padoue. Ce dernier est reconnaissable à l'évangile sur lequel est assis l'Enfant Jésus.

Le sujet central est une Vierge de Pitié, une piété, tenant sur ses genoux et dans ses bras le corps de son fils supplicié. Par le terme piété, les italiens désignent la « pitié », la « compassion » et les compositions représentant la Vierge éplorée avec le corps mort de son fils. De nombreuses œuvres ont été peintes par les plus grands artistes, parmi lesquelles la fameuse Piété de Villeneuve-les-Avignon de la seconde moitié du XIII^e siècle, l'une des plus belles œuvres de l'école des primitifs français.

Comme le remarque Raymond Collier en 1986, « nous signalerons une parenté entre deux toiles, assez frappante pour déceler une communauté d'origine : il s'agit de deux Descentes de croix, l'une à Notre-Dame du Bourg (Christ allongé sur un suaire, entouré de cinq ou six personnes, apôtres et saintes femmes), l'autre dans l'église paroissiale de la Motte-du-Caire. L'angulosité, la raideur des plis, soulignés d'ombres vigoureuses, presque noires, le schématisme des figures, témoignent vraisemblablement d'un même pinceau. Et l'originalité, la force de l'artiste transparaissent assez à travers le mauvais état des toiles (1^{ère} moitié, milieu XVII^e siècle) ».

Tableau de la Sainte Famille.

La Vierge aux raisins.



Ce tableau représente les trois personnages de la Sainte Famille. Marie est au centre, assise, presque allongée, habillée de rouge et bleu comme de coutume. Saint Joseph, à gauche, se penche en tendant un pan de son manteau en forme de coupe où sont disposées des grappes de raisin qu'il présente à l'Enfant Jésus. Marie soulève son fils d'une main pour que ce dernier puisse atteindre ce que lui offre son père.

La scène se passe dans la campagne. Deux arbres, à droite, aux troncs croisés, pourraient être des palmiers. A l'arrière plan, un ciel aux tons de lavis s'illumine autour de la tête de la Vierge en auréole. Elle a les yeux fermés, un livre à la main droite dans lequel elle a lu la destinée de son fils. Seuls les yeux de Joseph et de Jésus se croisent, encore insouciant.

Tableau du Christ ressuscité avec Marie-Madeleine

Noli me tangere



Le thème du tableau fait référence à un récit de l'évangile de saint Jean (20, 11-18) où Marie Madeleine vient, tôt le matin, visiter le tombeau du Christ. Le tombeau est vide et, se retournant, elle aperçoit Jésus derrière elle, mais elle ne le reconnaît pas. Jésus lui dit : « Marie ». A ce mot, elle le reconnaît et dit : « Maître ». Elle partit aussitôt annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur.

Le tableau exprime la surprise de Madeleine devant cet homme qu'elle a vu mort et qui maintenant la regarde et tend le bras vers elle. A genoux, elle a comme une attitude de recul devant cette incroyable résurrection. Mais, en même temps, son visage esquisse un sourire de joie. Le peintre a très bien exprimé ces deux sentiments par l'attitude et l'expression de Madeleine. Celle-ci est vêtue d'amples robes et ses longs cheveux rappellent son ancienne vie de pécheresse.

Tableau de la Mort de saint Joseph



Dieu le Père auréolé
du triangle de la
Sainte Trinité

La colombe du
Saint-Esprit

L'ange Gabriel prêt à
emporter l'âme de
Joseph

La Vierge Marie,
mains jointes

Jésus montrant à
Joseph les cieux
ouverts

Un angelot embrasse
le pied nu de Joseph

Le thème de la « mort de saint Joseph » ou de « la bonne mort » s'est développé à partir du XVIIe siècle. Joseph devient le modèle pour les fidèles. Sa vie durant, il a suivi les saints ordres de Dieu. Le fidèle, en suivant son exemple, parvient à une mort sereine. Tableau didactique où la mort devient le calme passage vers le monde céleste.

Le tableau, conforme à l'iconographie des 17e et 18e siècles, montre Joseph sur son lit d'agonie. Il est accompagné de Marie et tient un parchemin symbolisant les saintes écritures. Cependant, le Christ est le personnage central tenant les trois quarts de la hauteur du tableau. C'est lui qui montre à Joseph le ciel ouvert où Dieu le Père tend les bras pour l'accueillir. L'Esprit-Saint bat les ailes dans la lumière céleste. Joseph lève les yeux vers le ciel, prêt à partir, emmené par l'archange Gabriel.

*Toile peinte. Milieu 19e s. Attribuée à F.-M. PATRITTI.
Objet inscrit en 1988*

Deuxième travée gauche

Tableau de l'Assomption



La Vierge Marie est habillée de rouge et de bleu, ces deux couleurs rappelant sa présence céleste et terrestre. Elle est en Assomption, déjà loin de la terre, et prête à entrer dans les cieux. Les bras tendus et les yeux levés vers le ciel, elle est à moitié allongée sur des nuées que des anges poussent vers la lumière céleste. Au premier plan, en bas à gauche, on reconnaît un tombeau d'où elle vient de sortir. Le tombeau est garni de fleurs de lys symbolisant sa virginité et son immaculée conception. A droite, un paysage terrestre où se détache une colline surmontée de deux tours. Au loin, un paysage de montagnes.

Le même thème, à quelques variantes près, se retrouve dans l'église paroissiale de Reynier où la Vierge est portée par des anges et où figure également un tombeau vide. Une autre représentation de l'Assomption avec un tombeau vide se trouve dans l'église de Bayons.

Tableau de saint François de Sales et de sainte Jeanne de Chantal



Saint François de Sales est représenté en compagnie de sainte Jeanne de Chantal. Dans les nuées célestes, le saint, debout, semble accueillir Jeanne agenouillée dans le royaume des cieux. Des anges viennent poser sur sa tête des couronnes de fleurs. La scène est dominée par le triangle de la Sainte Trinité qui envoie sa lumière sur les deux personnages.

François de Sales fut évêque de Genève au début du 17^e siècle et un grand prédicateur particulièrement dans le Valais où il convertit de nombreux fidèles venant du protestantisme. Mort le 29 janvier 1622, il avait auparavant fondé l'ordre de la Visitation à qui il confia la direction à Jeanne de Chantal (Jeanne-Françoise Frémot de Chantal). Auteur du « Traité de l'Amour de Dieu » et de « L'introduction à la vie dévote », ouvrages qui ont imprégné fortement la spiritualité de son époque.

*Toile peinte. Daté « 1751 Eques Lombard (....) Lugduni »
Objet inscrit en 1988.
Restauré en 1993.*

Troisième travée droite